

Les mandarins de l'art contemporain



A l'occasion de la Fiac, nous vous présentons les acteurs majeurs de l'art contemporain. Une photo unique réalisée au Centre Pompidou. Et une enquête sur ces personnages qui brassent des millions et arbitrent les élégances de demain.

PAR PAULINE SIMONS ET JÉRÔME BÉGLÉ (TEXTE)
ET ANTOINE LE GRAND POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

Longtemps méprisé et incompris, l'art contemporain est entré dans les musées nationaux et les collections privées. Il n'est plus une grande ville, un ministre de la Culture ou une entreprise du CAC 40 qui ne se proclame protecteur ou mécène de ces artistes. Ceux-ci, en plus de se bâtir une fortune, commencent à se faire un nom. Mieux, ils remettent en marche une machine qui s'était grippée. Collectionneurs, marchands, conservateurs de

musée et experts retrouvent de la vigueur pour démêler le bon grain de l'ivraie, les imposteurs d'une heure des vrais talents qui durent. Au moment où s'ouvre à Paris la 36^e Foire internationale de l'art contemporain, *Le Figaro Magazine* a réuni seize acteurs majeurs de ce monde en pleine mutation où les cotes se font et se défont en un temps record. Ce sont eux qui par leur flair, leur engagement et leur goût du risque doivent déciller les yeux du grand public et dénicher les Picasso, Kandinsky ou Soulages de demain.

Ils sont seize. Seize apôtres à communier pour le dieu art contemporain. Grâce à eux la France joue à nouveau dans la cour des grands. Nous vous les présentons dans les pages qui suivent.

Daniel Buren La star



Peut-on installer une œuvre contemporaine dans un site historique classé ? En 1986, sous le ministère de Jack Lang, les colonnes de Buren alignées comme à la parade dans la cour d'honneur du Palais-Royal avaient créé une polémique. Avec le temps, le public s'est converti à cette cohabitation culturelle. Daniel Buren – l'artiste français le plus réclamé dans le monde – a poursuivi son chemin accompagné de ses « outils visuels » (bandes verticales de 8,7 centimètres de largeur). Cet été, ses œuvres ont été vues au Palazzo Grassi à Venise (Fondation Pinault), au cœur de Metz à l'occasion de l'exposition « Constellation », avant-goût de la programmation du futur Centre Pompidou-Metz. *Sur le seuil, dans la couleur, travail in situ*, une œuvre qui ouvrait la dernière édition de « La Force de l'art » au Grand



« En voir de toutes les couleurs, travail in situ éphémère », 2008-2009, cour d'honneur du Palais-Royal, Paris. Détail.

Palais, est préservée jusqu'en décembre. La semaine dernière, Daniel Buren était à Nuremberg, où il vernissait *Modulation, travail in situ* au Neues Museum. Il fait un

passage éclair à Paris avant de filer à New York : la galerie Bortolami lui consacre une exposition dès le 30 octobre. A 71 ans, Daniel Buren n'en finit pas de bouger.

Alain Seban Pompidou n'a qu'un rival : le MoMA



Il règne sur le Centre Pompidou depuis deux ans et a fait de la maison aux tuyaux le Versailles de l'art contemporain. Plus de 5,5 millions de visiteurs s'y sont précipités en 2008. La dernière rétrospective Kandinski a été vue par 702 000 personnes, record à battre pour celle de Soulages qui a débuté il y a quinze jours. Enarque, ancien membre des cabinets de Philippe Douste-Blazy à la Culture et de Jacques Chirac à l'Élysée, Alain Seban veut mettre les artistes contemporains à la portée de tous. « Nous allons leur offrir un endroit où ils puissent se retrouver. Cinéastes, plasticiens, vidéastes, peintres, sculpteurs, écrivains, non seulement s'influencent entre eux mais font bouger les lignes. » Le Nouveau Festival qui ouvre ses portes ces jours-ci répond à cet impératif. Un espace gratuit propose au public de découvrir les toutes dernières créations d'artistes pluridisciplinaires. Autre innovation, pour mieux valoriser les 63 000 œuvres de la collection – la plus grande d'Europe –, Seban inaugurerait au mois de mai une antenne du Centre Pompidou à Metz. « Nous ferons mieux tourner nos chefs-d'œuvre, et montrerons que notre seul alter ego est le MoMA de New York. »

Loris Gréaud Le petit nouveau



Il fait partie des trente artistes de moins de trente ans repérés l'année dernière par le *New York Times*. La carrière de Loris Gréaud a démarré comme une traînée de poudre en 2004, une œuvre achetée par le Fonds régional d'art contemporain d'Ile-de-France suivie d'une exposition au Plateau. Sans tarder, Loris Gréaud passe les frontières hexagonales, occupant dans la foulée la scène de Tokyo, New York et Londres. Grâce aussi au soutien de personnalités comme François Pinault et Bernard Arnault. « Aujourd'hui, je passe autant de temps en avion que dans mon atelier », plaisante-t-il. Lauréat du prix Ricard en 2005, il est entré au Centre Pompidou avant d'investir 4 000 m² au Palais de Tokyo en 2008. Et il continue de s'exporter. On l'attend pour un solo

show à la Kunsthalle Sankt Gallen, en Suisse, à l'ICA (Institute of Contemporary Arts), à Londres. « Le 19 novembre, à l'occasion de la foire d'Abu Dhabi, je vais réaliser une sculpture pyrotechnique qui sera ensuite relayée sur tous les écrans de Times Square à New York. » Autant de projets excitants pour un artiste jusqu'au-boutiste qui s'amuse à « pousser les utopies afin qu'elles entrent dans notre réalité ». A voir à la Galerie Yvon Lambert à la Fiac.



« Gamblingwiththeoutdated », 2009.



Kamel Mennour Le galeriste qui monte

En une décennie, et à moins de 40 ans, il a séduit des stars tels Araki ou Buren et lancé des artistes comme Camille Henrot, Latifa Echakhch ou Pierre Malphettes, tout en développant des programmes diversifiés (installations, vidéos, débats). Il a coproduit *Le Grand Soir*, l'installation de Claude Lévêque, qui représentait la France à la dernière Biennale de Venise. Présent à la Fiac, il inaugure également dans sa galerie de la rive gauche et à la chapelle des Beaux-Arts de Paris deux expositions consacrées à Huang Yong Ping, l'artiste très remarqué à la Punta della Dogana, de François Pinault.

Antoine de Galbert Le discret



Antoine de Galbert est un homme de « morale ouverte ». Héritier du groupe Carrefour, il a tourné le dos à l'entreprise privée afin d'ouvrir une galerie à Grenoble. Entre 1987 et 1997. C'est d'ailleurs à cette époque-là qu'il a commencé sa collection. D'art contemporain ? Pas seulement. « Je collectionne aussi l'art brut, l'art religieux et toutes les bondieuseries, l'art primitif et ethnographique, comme cet ensemble de coiffes non occidentales qui sera exposé en juin à La Maison rouge. Quand j'ai créé ma fondation, j'avais envie de ce décroisement et souhaitais reconnecter les arts entre eux. » Au mot éclectisme Antoine de Galbert préfère celui de transversalité. Pour fêter ses cinq ans d'existence, La Maison rouge, installée depuis 2004 dans le quartier Bastille, vient d'éditionner un livre rétrospectif. A consommer avec délectation.

Guillaume Houzé ose



En 2005, Guillaume Houzé, jeune trentenaire, héritier des Galeries Lafayette, inaugurerait la Galerie des Galeries avec la première édition d'« Antidote ». Cette exposition mettait en avant la scène contemporaine française avec des artistes comme Tatiana Trouvé ou Mathieu Mercier qui depuis ont fait du chemin. « L'exposition allait de pair avec les acquisitions qui éclairaient l'engagement d'une famille à titre privé avant de devenir un projet d'entreprise. » La 5^e édition a débuté peu avant la Fiac. « Au-delà de cela, nous produisons des catalogues et des expositions. Nous avons par exemple participé au financement de l'exposition Xavier Veilhan à Versailles et nous avons soutenu le Nouveau Festival au Centre Georges-Pompidou. » Cette année, les Galeries Lafayette sont partenaires officiels de la Fiac et attribueront à un jeune artiste le prix Lafayette. L'œuvre de l'élu est achetée et ses prochains travaux, financés en vue d'une exposition institutionnelle en 2010.

Martin Bethenod et Jennifer Flay ont ressuscité la Fiac



Grâce à Martin Bethenod, commissaire général, et à Jennifer Flay, directrice artistique, la Fiac renaît de ses cendres. On lui reprochait d'être trop franco-française et de passer à côté d'artistes et de galeries majeurs. Virage à 180° pour cette 36^e édition. « Nous voulons que la scène contemporaine parisienne soit en liaison directe avec tous ses acteurs, qu'il s'agisse des institutions ou des galeries », affirme Martin Bethenod. Quatorze jeunes galeries émergentes ont été sélectionnées par un jury et financées à hauteur de 50 % par les Galeries Lafayette. Voilà pour le coup de jeune. Quant aux grands noms de l'art moderne, un espace leur est dédié sous la verrière du Grand Palais. Mondrian, Warhol, Matisse, Bacon ou Lichtenstein seront à la portée – du regard – de tous...

La Fiac s'étend hors les murs en présentant des installations, sculptures et pièces sonores au jardin des Tuileries et des performances d'artistes à l'auditorium du Louvre. Signe encourageant, les foires off n'ont jamais été aussi nombreuses à se greffer sur l'événement.

Xavier Veilhan en majesté



Son exposition au château de Versailles l'a propulsé sur le devant de l'actualité. Alors que les œuvres de Jeff Koons tenaient lieu de rétrospective, celles de Xavier Veilhan ont toutes été réalisées en vue de cette exposition.

« Je n'ai jamais perdu de vue l'idée de légèreté afin de ne pas être écrasé par le poids de l'histoire. » Respectueux du cadre, Xavier Veilhan a prolongé le geste audacieux de Louis XIV, touché à la fois l'universel et l'intime, trouvé l'exacte proportion. Comme l'illustre son panthéon d'architectes contemporains captés en 3 D. « Ce qui est aussi essentiel, c'est la manière immédiate, visuelle et émotionnelle dont une œuvre peut toucher le public dans un cadre comme celui-là. Car, au final, c'est toujours lui qui a raison. » Maintenant que l'exposition est lancée, Xavier Veilhan prépare une intervention pour l'exposition universelle de Shanghai, une rétrospective au Műcsarnok de Budapest, juste après la Corée...



« Les Architectes », 2009.

Communiqué



Enfin Paringer a créé le canapé-lit gigogne automatique !

Fabricant de bibliothèques, sièges et lits depuis 1900, **Paringer** présente le Lit-Double Gigogne à Lattes " Danielit ". Fermé, c'est un beau canapé vénitien en bois ajouré ou un lit individuel. Ouvert c'est un grand lit de 160 cm par 190 cm que l'on installe très facilement grâce à un système qui permet la mise au même niveau des deux lits... Large Choix de Tissus. Autres modèles : "Directoire", en métal patiné à partir de 1000 €.

Le Modèle Complet avec Housses et Coussins : 2 300 €
Le Modèle de Base avec 2 Sommier et 2 Matelas : 1 600 €



PARINGER PARINGER PARINGER

121 rue du Cherche-Midi, PARIS 6^{ème}
Angle du 21 bld. du Montparnasse
Tél. 01 42 22 22 08

Documentation Gratuite sur Demande

www.paringer.fr



« Un monde merveilleux », 2008, série « Wonderful Town ». Modèle : Matthieu Chedid.

Pierre et Gilles Toute une ville en parle



En 1978, Pierre et Gilles réalisaient les cartons d'invitation du Palace. Trente ans plus tard, ils entrent au musée du Jeu de paume ! L'année dernière, on a pu voir leurs œuvres au musée de Sofia, cet été au C/O de Berlin. A Paris, on retrouvera leurs images oniriques et populaires chez Jérôme de Noirmont, à la Fiac d'abord, avant l'exposition dans sa galerie à partir du 27 novembre. Pour la première fois, ils présentent une seule et même série réalisée entre 2007 et 2009 intitulée *Wonderful Town*. Sur fond de ville moderne sans passé, ils vont y glisser tout leur univers : des figures religieuses, des soldats, des marins, des femmes, des personnages chimériques. Quelques-unes des œuvres de cette série ont déjà été dévoilées dans le cadre d'expositions muséales et institutionnelles et, plus près de nous, à l'église Saint-Eustache avec une *Vierge à l'Enfant* qui mettait en lumière cette « fertilité de l'environnement urbain et l'espoir qu'elle porte ».

PIERRE ET GILLES/GALERIE JÉRÔME DE NOIRMONT, PARIS

Fabrice Bousteau a fait du neuf avec du vieux



Avec lui, *Beaux Arts Magazine* est passé de l'ombre à la lumière. « Quand je suis arrivé, il y a dix ans, on m'a expliqué que seul l'art ancien faisait vendre. Quelques mois plus tard, je faisais une première entorse à ce principe, et les lecteurs ont suivi. »

Aujourd'hui, toutes les couvertures du mensuel sont consacrées au design, à l'architecture et à l'art contemporain. De 35 000 exemplaires, les ventes sont passées à 65 000 l'année dernière.

Huit ans avant d'être exposé à Versailles, le plasticien Xavier Veilhan faisait la couverture du journal, tout comme Fabrice Hyber avant qu'il ne devienne la coqueluche des collectionneurs. A 42 ans, Fabrice Bousteau, directeur de *Beaux Arts Magazine*, est devenu une figure incontournable de l'art contemporain. Commissaire de l'exposition « Mobil Art de Chanel », qui installa ses cimaises à Hongkong, à Tokyo et sur Central Park à New York, il prépare également pour 2011 une vaste exposition à Beaubourg sur les artistes français et indiens. Abu Dhabi lui a même demandé, pour sa foire d'art contemporain qui commence le mois prochain, un événement qui associera également des philosophes et des musiciens.

Adel Abdessemed Globe-trotter



En 2008, *Le Monde* l'élisait comme « l'un des plasticiens les plus cotés de part et d'autre de l'Atlantique ».

Une vingtaine de ses œuvres font aujourd'hui partie de la collection Pinault. Adel Abdessemed, 38 ans, est de ces artistes qui sillonnent le monde : Milan, Denver, Tokyo, Barcelone, Berlin, Madrid, Tirana, New York, San Francisco...

Après avoir exposé chez Kamel Mennour, il a rejoint David Zwirner à New York. Mais c'est au Mamco (musée d'art contemporain de Genève), en 2004, qu'il fut repéré par François Pinault. L'homme d'affaires souhaitait faire l'acquisition d'*Habibi*, charmant squelette de 17 mètres de long,



« Anything Can Happen When an Animal Is Your Cameraman », 2008.

ADEL ABDESSEMED/DAVID ZWIRNER GALLERY

Jean-Jacques Aillagon Il a marié l'ancien au contemporain

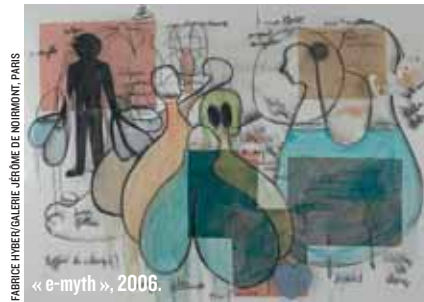


Ministre de la Culture, il a initié en 2003 une loi qui incite les entreprises à créer une fondation et encourage par contrecoup la création contemporaine. Président de l'établissement public de Versailles, il a donné carte blanche à l'Américain Jeff Koons sous les ors séculaires du château. Entre mai et septembre 2008, près de un million de visiteurs s'y rendirent. Une polémique était née. Depuis septembre, Xavier Veilhan a pris le relais. Et Murakami est pressenti pour 2010. Aujourd'hui, cette initiative qui a frappé les esprits ne suscite plus guère de critiques...

Fabrice Hyber Le poète



Fabrice Hyber fut le plus jeune artiste à remporter le lion d'or à la Biennale de Venise. C'était en 1997, il avait 36 ans. Depuis quelques années, le public parisien a l'occasion de croiser deux de ses œuvres pérennes. Au parc de la Villette : *L'Artère*, réalisée en 2006, est composée, tel un parterre monumental, de milliers de dessins transposés en céramique. L'année suivante, Jacques Chirac inaugura au jardin du Luxembourg *Le Cri, l'écrit*, sculpture à la mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et de son abolition.



« e-myth », 2006.

Plus près de nous, en avril dernier, Fabrice Hyber égrenait sous la coupole du Grand Palais pour « La Force de l'art 02 » vingt ans de création. Il avait réuni dans un POF Shop pas moins de 136 POF's - *Prototypes d'Objets en Fonctionnement* -, créations drolatiques et détournées qui invitent à des comportements nouveaux et se chargent de brouiller la perception, tel un ballon carré ! Ses dernières œuvres sont exposées à la Fiac chez Jérôme de Noirmont.

FABRICE HYBER/GALERIE JÉRÔME DE NOIRMONT, PARIS

Fiac 2009, au Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, et Cour carrée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 22 au 25 octobre. Grand Palais : de 12 h à 20 h. Cour

carrée du Louvre : de 13 h à 21 h. **Show Off**. Port des Champs-Élysées, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Du 22 au 25 octobre, de 12 h à 20 h.

Slick 09, au Centquatre, 104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Du 23 au 26 octobre. Le 23 de 11 h à 20 h, le 24 de 11 h à 22 h, le 25 de 11 h à 20 h, le 26 de 11 h à 17 h.

Arts Elysées. Pavillons tout au long de l'avenue des Champs-Élysées, de la place de la Concorde au Petit Palais. Du 22 au 26 octobre, de 11 h à 20 h 30.

Agnès Thurnauer Hommes femmes, mode d'emploi



Louis Bourgeois, Joséphine Beuys, Jeanne Nouvel, Francine Bacon... Les tondos - œuvres circulaires - d'Agnès Thurnauer, 48 ans, ouvrent l'accrochage de elles@centrepompidou. En inversant le sexe des artistes, Agnès Thurnauer réinvente à sa manière l'histoire de l'art. L'année 2003 la consacra au Palais de Tokyo et, depuis l'été, elle fait partie des collections du musée d'Angers (*Grande prédelle rouge*, 2009, ci-contre). « Le temps, c'est de l'espace, nous ne sommes plus dans une histoire linéaire avec des avant-gardes systématiques. » En 1987, elle se met à suivre des cours de cinéma et de vidéo. Son « art total » lui vaut d'être demandée à New York, en Allemagne et même en Chine.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

PARIS

ESPACE CHAMPERRET

BROCANTE ANTIQUITÉS

Entrée Gratuite
Sur présentation de cette annonce
Free entrance
when showing this advert

du 23 Octobre
au 1^{er} Novembre 2009

Tous les jours de 11h à 19h

JLM
Journées

CA Péréaloni Tél. 01.38.58.01.93